



Le défi de vivre ensemble.

Description

En cette période marquée par des conflits dont les échecs sont de plus en plus inquiétants, les résidents de l'éphad Saint-Joseph ont cherché à comprendre comment faire pour vivre ensemble malgré toutes nos différences.

Revue de presse de la résidence Saint-Joseph de Sotteville-lès-Rouen.

Avec : Christiane, Danièle, Fernande, Françoise, Germaine, Jeannine L, Jeannine B, Lionel, Lucienne, Lucette, Marc, Odile, Roger et Régine, animatrice.

Françoise : Pourquoi choisit-on de faire la guerre ou pas ? S'il existe des conflits entre certains peuples, ils ne devraient pas donner naissance à de telles violences. Ce sont davantage des luttes de domination qui nécessitent beaucoup d'argent et seules de grandes puissances économiques, quelles qu'elles soient, peuvent les soutenir. Je ne suis pas sûre que le bonheur des peuples soit leur première préoccupation, elles défendent avant tout leurs propres intérêts. Si ça les arrange, elles sont d'accord, sinon, elles sont de l'autre. S'il n'y avait pas tout cet argent, les gens ne se battraient pas comme ils le font.

Marc : On voudrait parler d'autre chose, la guerre cause du tort à tout le monde.

Jeannine B. : Comment se dégager de cette violence qui nous entoure ? Je voudrais prendre du large. J'ai été élevée dans une famille très aimante, j'ai vraiment eu de la chance. Pendant la Seconde Guerre mondiale, nous habitions dans la Manche, la région a été sinistrée, tout a été détruit. J'ai couché pendant deux mois dans des tranchées. Dans ma ville, des juifs ont été arrêtés, ils étaient venus de l'est de la France pour se réfugier chez nous mais la guerre les a rattrapés. Je sais que certains d'entre eux ont réussi à s'échapper en zone libre. Je n'ai jamais compris pourquoi on s'en était pris à eux. J'ai toujours été choquée à l'idée que des gens qui n'avaient rien fait puissent être arrêtés du fait de leur religion ou de leurs idées. Pourquoi les gens s'entretuent ? C'est incompréhensible.

Françoise : On a toujours reproché aux Juifs d'être riches, c'est quelque chose que j'ai entendu dire sans jamais y prêter attention. Je n'en ai pas tenu compte.

Daniele : Quand les gens gagnent de lâ??argent en travaillant, je ne vois pas oÃ¹ est le problÃ¨me.

Odile : Quand on est diffÃ©rent, au lieu de se battre, il faut sÃ¢??Ã©couter. On a toujours quelque chose Ã apprendre de lâ??autre.

Marc : La libertÃ© d'expression, c'est important. Les problÃ¨mes naissent souvent de notre incapacitÃ© Ã accepter lâ??opinion des gens. Ce n'est pas une solution de sÃ¢??attaquer Ã quelqu'un Ã cause de ces idÃ©es ou de ce qu'il reprÃ©sente. Je pense Ã lâ??attentat d'Arras. On ne peut quand mÃªme pas assassiner un homme parce qu'il fait simplement son mÃ©tier. Pourquoi ce professeur a-t-il attaquÃ© ? Parce qu'il est enseignant ? Parce qu'il est franÃ§ais ? Et comment doit-on rÃ©agir ? Comment juger cette personne qui lâ??a tuÃ© ?

FranÃ§oise : Cette attaque, c'est vraiment troublant.

RÃ©gine : Les rÃ©sidents de l'Ehpad ont Ã©tÃ© trÃ¨s affectÃ©s par cet assassinat ; un grand sentiment d'oppression se dÃ©veloppe.

Roger : Il y a des personnes qui profitent de la bÃªtise humaine pour diviser les gens.

Germaine : Les rapports ne sont pas simples entre les personnes.

Lucette : Aujourd'hui, on a lâ??impression qu'il faut faire attention Ã tout.

Roger : Quand je me sens exclu, je reste Ã lâ??Ã©cart et je prÃ©fÃ©re ne pas en parler.

Odile : C'est le contraire qu'il faudrait faire. On doit continuer Ã se parler et avoir des discussions. HÃ©las, la majoritÃ© des gens ne pense pas comme Ã§a.

Jeannine B. : C'est pourtant essentiel.

Jeannine L. : Les gens haut placÃ©s n'Ã©coutent pas, c'est pas nous, avec nos petits moyens qui pouvons changer les choses.

Marc : On peut intervenir chacun Ã son niveau. Quand j'Ã©tais commerÃ§ant, il y avait du dialogue dans mon magasin, mais il fallait aussi savoir dire stop quand quelqu'un cherchait des histoires. Je gÃ©rais un supermarchÃ© sur l'Ã¢le Lacroix Ã Rouen. Dans le quartier, il y avait des gens trÃ¨s diffÃ©rents, les plus riches pouvaient Ãªtre assez exigeants, il fallait leur faire comprendre qu'ils n'Ã©taient pas seuls au monde. On ne pouvait pas se consacrer Ã eux.

Christiane : Les gens peuvent trÃ¨s bien s'entendre, mÃªme quand ils sont diffÃ©rents. Mon mari Ã©tait un Juif polonais. Je ne le savais pas en le rencontrant dans la mesure oÃ¹ il Ã©tait trÃ¨s intÃ©grÃ©. Quand nous avons commencÃ© Ã nous frÃ©quenter, j'Ã©tais dÃ©jÃ mariÃ©e et mÃªre de trois enfants. C'Ã©tait une situation compliquÃ©e, d'autant que nous n'avions pas la mÃªme religion et nos habitudes de vie Ã©taient vraiment diffÃ©rentes. Ce n'Ã©tait pas facile Ã accepter pour mon entourage. Pourtant, ce second mari a Ã©tÃ© trÃ¨s bien accueilli et particuliÃ¨rement par ma mÃªre, je n'en revenais pas. Plus tard, je me suis rendue en Pologne avec mes enfants pour rendre visite Ã sa famille ; tout le monde a Ã©tÃ© trÃ¨s gentil avec nous, c'Ã©tait formidable. Il n'aurait pas fallu grand-chose pour que notre histoire ne puisse pas durer.

FranÃ§oise : On peut vivre bien ensemble, il suffit de s'entraider.

Categorie

1. hors les murs

date création
28/11/2023